

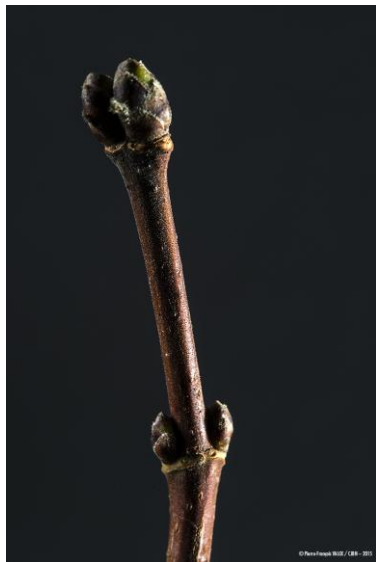


CONSERVATOIRE &
JARDINS BOTANIKES
DE NANCY

Acer campestre L., l'érable champêtre

Arbre de nos campagnes, finalement moins connu que ses cousins l'érable plane, l'érable japonais ou l'érable à sucre d'Amérique du Nord, l'érable champêtre est pourtant disséminé en Europe (et Asie Centrale).

D'une quinzaine de mètres de hauteur au stade adulte, il se plaît dans les terrains calcaires ou limoneux, frais ou légèrement secs. Malgré son nom, cet érable est plutôt forestier. Il vit en compagnie d'autres feuillus comme le charme, le chêne ou le hêtre.



La floraison de l'érable champêtre a lieu en mai et juin. Elle est intéressante pour sa production de nectar, beaucoup

plus mellifère que les deux autres érables indigènes. Plus de 500 kg de nectar par hectare peuvent être produits !

Les fruits de cet arbre sont nommés samares. Ils sont composés de deux graines ailées favorisant leur dissémination par le vent.

Ses petites feuilles à 5 lobes (parfois 3), de 5 à 10 centimètres de diamètre, se parent à l'automne d'un éclatant jaune vif avant de tomber au même moment, ou

peu de temps après les samares.

L'érable champêtre n'est pas planté que dans les parcs et jardins. C'est également un arbre d'avenue ou de haie. Il est assez résistant à la pollution et aux sels de déneigement. Il supporte très bien la taille. Son bois est très dense et dur. C'est le plus dur des érables. Il est utilisé en tournerie. Il sert ou a servi à usiner des objets ménagers, des manches d'outils, des petits meubles, des brosses de luxe, des articles de bureau ou encore est utilisé en marqueteurie ou pour la lutherie. C'est aussi un très bon combustible.



On en trouve un bel exemplaire au Jardin botanique Jean-Marie Pelt dans la collection historique. D'autres sujets se trouvent dans la zone naturelle forestière ceinturant le parc, ainsi que dans le secteur européen de l'arboretum.